

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

*Document audio authentique enregistré à la station Radio France Inter
Durée : 2,38 min.*

Bordeaux, ville d'accueil de la Coupe du monde de rugby

Olivier Chermann : *Alors, Alain Juppé, votre ville, Bordeaux, fait partie des 10 sites qui vont accueillir cette compétition. Alors, eh bien, déjà, ça représente quoi d'accueillir une coupe du monde à Bordeaux ?*

Alain Juppé : Une grande fête et un grand enthousiasme populaire. Bordeaux est la capitale d'une région où le rugby est extrêmement vivant. Moi je suis né à Mont-de-Marsan. Je n'ai pas joué moi-même au rugby parce que, voilà, on pensait que mon physique ne s'y prêtait pas...

Olivier Chermann : *Alors, Bordeaux a accueilli, vous l'avez dit, donc trois fois la Coupe du monde : deux fois pour le football, une fois ce coup-ci donc, pour le rugby. Qu'est-ce que ça apporte à la ville et à la région, une coupe du monde ?*

Alain Juppé : D'abord de la joie, c'est ça l'essentiel. Bordeaux, contrairement à la réputation qu'elle a auprès de ceux qui ne la connaissent pas bien, est une ville latine. Donc on aime bien faire la fête dans la rue. C'est à ce titre que nous avons prévu sur les quais de Bordeaux, qui sont en cours de transformation, notamment au quai des Chartrons, tout un espace d'accueil avec notamment un écran géant et différents espaces d'animations, et nous pensons pouvoir accueillir là 10 à 15 000 personnes à chaque fois qu'il y aura une retransmission de match indépendamment même des 4 matchs qui se dérouleront à Bordeaux.

Nous allons aussi à cette occasion organiser une très belle exposition, au musée d'Aquitaine, qui va s'appeler « Le rugby, c'est un monde », donc nous voulons aussi montrer l'histoire du rugby, sa pratique, sa diversité à travers le monde... bref, tout ce qui fait cet univers auquel, dans notre ville, nous sommes très attachés. C'est aussi, évidemment sur le plan économique, quelque chose qui sera positif, pour le commerce, pour la restauration, pour la fréquentation de la ville avec notamment ces 25 000 à 30 000 Irlandais qu'on nous annonce. Ça tombe bien puisque Bordeaux vient d'être classée par l'UNESCO dans le patrimoine mondial, et donc, ça va nous permettre de bénéficier à plein de cette notoriété, de cette image, avec ce que ça comporte d'attractivité touristique... pour le bénéfice de tous.

Olivier Chermann : *Enfin un mot quand même – on est obligé d'en parler – sur le vin...*

Alain Juppé : Vous savez, si Bordeaux est une des villes de France, peut-être la ville de France après Paris la plus connue sur la planète, on le doit d'abord au vin qui a une notoriété internationale sans égale. Donc, pour nous, c'est très important, et j'espère que cette fête sera l'occasion aussi de mettre notre vignoble en valeur, en souhaitant aussi que Bordeaux ce soit l'image du vin, l'image du patrimoine mondial, et aussi, j'espère que cette Coupe du monde de rugby nous permettra de le dire, l'image de la modernité, parce que Bordeaux c'est aussi l'aéronautique, ce sont les Falcons, ce sont les fusées, Arianespace, c'est la haute technologie des lasers... bref, c'est aussi une ville, une agglomération et une région qui sont tout à fait en pointe sur le plan scientifique et technique.

Zadanie 2.

Document audio authentique enregistré à la station Radio France Inter

Durée : 2,47 min.

JM : *On reste en Asie. Bonsoir Marie-Pierre Planchon.*

MP : Bonsoir Jean-Marc.

JM : *Les « Yeux au ciel » comme tous les vendredis soirs à la découverte des traditions de par le monde. Dans une grande partie de l'Asie, ce début d'année est marqué par un événement, c'est la floraison des bambous. C'est un événement rarissime, il se produit selon les espèces, tous les vingt, trente, cinquante, voire quatre-vingts ans et cette année, c'est la bonne année.*

MP : Oui mais on ne sait pas ce qui provoque la floraison car c'est un cycle mal connu, il est extrêmement long, comme vous venez de le dire, donc on comprend bien que dans ces conditions, une vie entière de botaniste n'est parfois pas assez longue pour suivre, noter, et bien sûr communiquer cette science qu'est la floraison. Alors, le record est détenu par le bambou à tige noire dont la dernière floraison remonte à 1920. En revanche, ce qui est parfaitement connu, c'est qu'une même espèce fleurit au même moment dans le monde entier et ça, quels que soient le climat et l'âge de la plante. Alors, c'est un phénomène spectaculaire mais normal alors pour faire simple, Jean-Marc, c'est une question d'ADN c'est-à-dire que les bambous d'une même espèce sont presque tous des frères génétiques au codage strictement identique et c'est pourquoi quelle que soit leur terre d'adoption, ils vont subir au même moment la souffrance de cette floraison. Alors, oui, je dis bien la souffrance car, autre caractéristique du bambou, lorsqu'il se met à fleurir, eh bien son chaume se dessèche et meurt et cette floraison est bien souvent fatale. Les fleurs sont plutôt rares, elles sont regroupées en épi comme le blé. Elles apparaissent aussi bien sur des tiges jeunes que sur des tiges plus âgées et il existe donc environ 80 genres de bambous plus de 1200 espèces.

JM : *Oui beaucoup d'espèces parce que les bambous sont présents sur plusieurs continents.*

MP : Effectivement, les bambous sont présents naturellement sur pratiquement tous les continents : Amérique, Asie, Afrique et Océanie à l'exception de l'Europe bien que certaines espèces puissent y pousser.

Alors, le mot « bambou » provient d'une petite région dans le Nord Ouest de la Chine qui s'appelle Bambonesia. Alors « Bambou » signifie dans un des dialectes chinois « réincarnation » et selon une légende, une reine de cette région qui s'appelait Bambou a donné la vie à 1239 enfants qui ont été les rois de la Chine, de la Mongolie, du Tibet, de l'Inde et du Népal et quand la reine est morte, eh bien, ses fils ont jeté les cendres dans les quatre directions du vent sur la plus haute montagne du monde et en retombant, elles se sont transformées en plantes qu'on a donc nommées « bambous » pour rendre hommage à la reine car ces plantes ont été créées à partir de son âme.

JM : *Et cette floraison attire les rongeurs, en particulier les rats.*

MP : Et c'est ce qui se passe actuellement au Bangladesh où, en plus du cyclone, eh bien, les habitants sont menacés par la famine car cette floraison a attiré des centaines de milliers de rats et une telle invention ... une telle invasion de rats, se produit comme la floraison tous les cinquante ans et la dernière s'est produite en 1958.

Merci Marie-Pierre

Zadanie 3.

Document audio authentique enregistré à la station Radio France Inter

Durée : 2,47 min.

Homme : Nous nous trouvons dans le parc de la « Maison des Loups » ; nous sommes situés à Orlus, c'est une petite commune près d'Ax les Thermes en Ariège. Et là, nous sommes devant l'enclos des loups du Canada, ce sont des loups Mackenzie, le Mackenzie étant une région au Nord-Ouest du Canada. Donc, il y a des loups noirs, il y a des loups blancs et donc, là, nous avons une meute de ... 9 loups. Le loup, c'est un animal fascinant, c'est un animal qui fascine et qui... qui fait peur, il fait peur, ça on le sait depuis toujours, ... même avec les histoires qu'on a pu nous raconter en étant enfant mais il fascine aussi parce que c'est un animal qui est vraiment merveilleux parce qu'on lui prêtait certaines vertus notamment des vertus médicinales. On disait qu'un enfant qui portait un collier fait avec des dents de loup, l'enfant était protégé contre de nombreuses maladies. Un homme qui mangeait un cœur de loup, ça le rendait quasiment invincible. Donc, il y a cette dualité : l'animal qui fascine ; l'animal qui fait peur.

Journaliste : *Est-ce qu'il y a des différences entre ces loups ?*

H : Oui, en effet, il y a des différences de couleur. Donc, les loups gris d'Europe sont les loups qu'on a l'habitude de voir, ce sont ceux qui se rapprochent le plus du... du berger allemand et donc, les loups Mackenzie qui sont... qui ont une stature plus haute et qui sont moins... moins gros, ils ont des pattes plus larges, ... adaptation au milieu, donc la nature a développé des pattes plus larges pour marcher sur la neige, ça fait office de raquettes et bien sûr, la couleur, noir ou blanc, suivant le milieu dans lequel ils vivent. Le loup n'est pas un animal gentil, n'est pas un animal méchant. Le loup, c'est un grand prédateur et comme tous les prédateurs, eh bien, il est normal qu'il tue. Parce que « gentil » et « méchant », ça, ce sont des mots qui sont propres aux hommes et c'est pas applicable au loup ... Un animal, quand il tue, il a pas la notion de bien et de mal, il tue par nécessité [**J** : Oui] comme tous les prédateurs...

J : *Alors, vous allez les nourrir, avec quoi ?*

H : Alors, ben là, je vais leur donner de la viande [Oui ?] On leur donne également souvent des fruits parce que donc, ça fait un apport en vitamines et en plus, le fait de voir un loup qui croque une pomme, ben, ça casse un petit peu cette image du « grand méchant loup » qui mange que de la viande rouge.

J : *Mais...dans la région, il y a plus de loups ?*

H : Non, il n'y en a plus qui vivent à l'état sauvage en France. Les derniers loups ont été éradiqués dans les années 40 mais, depuis quelques années, depuis une dizaine d'années, il y a un phénomène, il y a le retour naturel des loups d'Italie, par les Abruzzes et une population d'environ 30 à 40 loups qui sont installés dans le parc national du Mercantour et qui sont en train de remonter tout l'Arc alpin et de temps en temps, il y a quelques loups d'Espagne, qui viennent faire des incursions en territoire français.

J : *Quels sont les problèmes que pose le retour des loups ?*

H : Le retour du loup, c'est vrai que ça pose des problèmes parce qu'il y a des gens qui sont satisfaits de voir les loups revenir, ce sont les naturalistes qui disent : « mais, le loup, il fait partie de l'écosystème et au nom de la biodiversité, il a le droit d'exister », ça, c'est un aspect du problème, et d'autres gens qui sont pas satisfaits, qui sont mécontents, notamment les bergers, les agri..., les éleveurs, parce que, bien sûr, le loup, il s'attaque aussi aux animaux domestiques et le berger, lui, il élève pas des moutons pour les faire manger par les loups... Donc, ça veut dire que si on veut avoir la chance de voir quelques loups, d'en montrer à nos enfants, à nos petits-enfants, il faudra en payer le prix, le prix, c'est indemniser correctement les bergers pour la prédation qu'ils vont forcément subir sur leurs troupeaux...